

Les Potins

BELGIQUE-BELGIË
P.P.
4280 HANNUT
P 001 425



Périodique Trimestriel d'Information de
LA PASSERELLE et INTER-ACTIONS

N° 160 Juillet-Août 2019

Bureau de dépôt : Hannut

Ed.resp.: APIC asbl - 12 Rue de Wasseiges 4280 Hannut

Avec le soutien de la Wallonie et de la Loterie nationale

Sommaire

- Editorial (Page 3)
- Visa-pour-le-Net (Page 4)
- Alicia (Page 5)
- Voyage en Autistan (page 6)
- 24 Heures puzzle (page 8)
- Témoignage (page 89)
- En Scène + Merci ! (Page 10)
- Invitation ASAH (Page 11)
- Dans la presse (Page 12)
- La tirelire (Page 15)

COTISATION 2019

Pour continuer à recevoir ces Potins et à être informés de la vie de nos services, nous vous invitons à verser votre cotisation annuelle de **6,5 €** (minimum) sur le compte de l'APIC (Pour rappel, APIC désigne les « Amis de la Passerelle, d'Inter-Actions et de la Croisette »)

A.P.I.C. asbl: BE65 0682 1164 1596

*Attention, la cotisation n'est pas considérée
comme don pour l'exonération fiscale.*

Les dons sont à verser directement sur les comptes des services:

La Passerelle: BE54 0682 1164 1697

Inter-Actions: BE06 7925 5290 6722

Une attestation vous parviendra en début d'année suivante
pour tout don (ou total de dons) atteignant au moins 40 €

Editorial

Bonjour,

Un numéro d'été, entre deux années scolaires, ou entre deux saisons artistiques. C'est selon. Période de trêve, de repos, de ralentissement ... même si dans nos services, l'activité ne se réduit pas pour autant. Les résidents de la Passerelle sont parfois plus nombreux durant la journée qu'en temps ordinaire, étant eux-mêmes en congé de leurs activités habituelles, et les bénéficiaires du service d'accompagnement ne sont pas moins demandeurs d'une aide pour les épauler dans les vicissitudes de leurs quotidiens.

Un autre rythme néanmoins, moins de réunions à l'extérieur, des équipes partiellement en vacances, des renforts engagés pour maintenir le « service minimum » ... bref, une autre ambiance. L'occasion aussi d'autres contacts, d'autres activités avec les bénéficiaires.

Nous revenons dans ce numéro sur le dossier épineux dont il était question dans l'édition précédente ... un dossier qui reste préoccupant puisque l'avenir de Visa pour le Net reste toujours en questionnement.

Pour le reste, quelques infos pour continuer à vous informer sur la vie de ces deux services que vous soutenez à des degrés divers.

Et ces soutiens trouvent chaque année leur apogée dans les mythiques 24 Heures de Belgique de Puzzle, dont il est déjà question dans ces pages, puisque le compte à rebours a bel et bien démarré, que les préparatifs et les inscriptions vont bon train, et que l'appel aux volontaires est d'ores et déjà lancé ...!

D'ici là, portez-vous bien ! Bel été à vous !!!

Visa pour le Net

Interlude



Nous vous avons exposé, dans le détail, dans le numéro précédent, les déboires vécus par le projet « Visa-pour-le-Net », cette action portée par Inter-Actions et qui vise à défendre l'accès à l'information pour tous.

Nous vous avons expliqué que nous étions en attente d'une reconduction d'une subvention annuelle, accordée depuis plusieurs années par le Cabinet des Affaires sociales de Wallonie. Pour des raisons que nous ne comprenons pas vraiment, la machine s'est grippée au moment des démarches de renouvellement. Nous avons attendu longtemps une réponse, un signe confirmant ou infirmant cette prolongation. En désespoir de cause, après avoir multiplié les contacts tous azimuts, nous avons alerté la presse pour mettre en lumière ce blocage aux conséquences fâcheuses (deux emplois en jeu, des bénéficiaires soucieux de poursuivre une activité utile et valorisante, mais surtout une expérience et un réseau construits au fil des ans, grâce aux deniers publics, et qui risquaient de rester dans les tiroirs).

Hasard ou pas, nous recevions par téléphone, le jour de la conférence de presse l'annonce de l'accord d'une subvention partielle. Il aura fallu attendre quelques semaines avant de voir arriver le courrier de confirmation de cette bonne nouvelle ... Une lettre signée par la Ministre peu de temps avant les élections, et donc trop tard pour que soient menées à bien les démarches nécessaires à la mise en place du processus.

Nous en sommes là aujourd'hui. Une lettre de promesse, un gouvernement en affaires courantes ... Et pas de signature officielle.

Sans plus de garantie, nous n'avons pas pris le risque d'engager des dépenses qui pouvaient mettre à mal les finances de l'ASBL.

Nous avons donc clôturé les deux contrats liés à ce projet (2 X 3/4 temps), et maintenu une veille minimale par un contrat mi-temps de 4 mois pour l'informaticien du projet ... Le temps de voir venir, et dans l'espoir que le/la Ministre suivant(e) honore la promesse de sa prédécesseure.

Le site « Visa-pour-le-Net » existe donc toujours, mais n'est plus alimenté pour le moment. Espérons que ce ne soit qu'une « interruption momentanée indépendante de notre volonté » !

Alicia

Elle est partie comme elle a vécu.

Sa mort nous a surpris, comme elle nous a toujours étonné par son courage, sa force de caractère, son envie de vivre, de vivre comme tout le monde, malgré les épreuves.

Elle a vécu plus de six ans à la Passerelle, avant que sa santé ne l'oblige à déménager vers un autre lieu, chez nos amis du Bercaïl, où elle est décédée à l'âge de 34 ans.

Nous garderons en souvenir son sourire, son espièglerie, sa détermination.

Une belle leçon de vie !



Rencontre

Josef Schovanec

Voyage en Autistan

Le Centre culturel de Hannut a eu la bonne idée d'inviter Josef Schovanec à donner sa conférence « L'art du monde autrement ».

Une occasion rêvée pour découvrir ce grand Monsieur à l'occasion d'une sortie groupée, puisque nos deux équipes presque au complet, accompagnées de quelques administrateurs, volontaires et bénéficiaires occupaient une petite moitié de la salle de l'académie pour vivre ensemble ce moment hors du commun.

Un beau moment partagé, riche en émotions, en réflexions pertinentes, et en sourires...

Josef Schovanec, autiste asperger, connu dans le monde entier pour son sens de l'humour, sa politesse, sa franchise et sa logique, témoigne avec pertinence et singularité sur ce qu'il vit et observe en tant que « personne avec autisme ».

Josef Schovanec est né le 2 décembre 1981 de parents tchèques et a grandi en région parisienne. Phénomène médiatique hors-norme, il se décrit lui-même comme « personne avec autisme ». Souvent invité sur les plateaux de télévision, il a également participé au documentaire-fiction Le Cerveau d'Hugo de Sophie Révil.

Le jeune Josef Schovanec, qui était resté totalement muet jusqu'à l'âge de 6 ans, parle aujourd'hui de nombreuses langues, est docteur en philosophie, chercheur en Sciences sociales et diplômé de Sciences-Po Paris. Sa particularité : il est porteur du syndrome d'Asperger . Il a choisi de commenter dans ses livres et lors de ses nombreuses conférences à travers le monde cette affection handicapante, pour la faire connaître au grand public sur le mode humoristique.

En page suivante, quelques phrases ou pensées, autour du handicap ... (prononcées lors d'une interview sur la Première)

Je pense que l'autisme, c'est une qualité, c'est une façon d'être au monde. En tout cas, ce n'est certainement pas une maladie. Ce n'est pas la grippe que l'on attrape un jour et que l'on espère perdre le lendemain. L'autisme fait partie de qui nous sommes, cela teinte l'ensemble des traits de la personne, et je pense que cela fait partie de la palette humaine des possibles.

Il y a plus de gens autistes que de germanophones. Cela fait partie un peu de la diversité humaine, et on est bien content d'avoir cette diversité, sinon, qu'est-ce que ce serait triste".

**Le handicap
est une notion
qui est relative
à la situation sociale**

Dans le bus, quand on est de petite taille, on n'arrivera pas à mettre les valises en haut. Donc, on sera en situation de handicap. Quand on est de grande taille, dans le même bus, on n'a pas assez de place pour les jambes. Ça aussi, c'est une situation de handicap. La solution, ce n'est pas couper les jambes des grands, non, c'est de construire un nouveau bus qui accepte toutes les formes et les gabarits humains.

Si on est dans une société qui ignore votre façon de fonctionner, qui n'est pas tout à fait à l'aise avec la différence, oui, vous serez un petit peu en situation d'handicap. Mais encore une fois, ce n'est pas l'autisme en tant que tel qui déclenche la souffrance, c'est le rejet dont on peut être victime.

Il y a d'ailleurs un problème avec le terme "prise en charge »

"La seule prise en charge que je connaisse, c'est quand je me gave de chocolat belge que je prends du poids et que je deviens un autiste lourd. Les gens autistes ne sont pas une charge, ils peuvent être un atout. Je pense que l'on pourrait dire 'prise en considération', par exemple".



24 heures puzzle: déjà !

Eh oui, déjà ...

Les prochaines 24 heures de Belgique de Puzzle se profilent à l'horizon.

Et déjà, on enregistre un premier record, celui de la vitesse d'inscription:

Le début des inscriptions était annoncé pour le 11 juin à 11 h.

A 11 heures et **2 minutes, 64 équipes** étaient inscrites !!!

A 11 heures et 5 minutes, la liste atteignait le chiffre de 121 !!!

Et à la fin de la journée, c'était un total de 163 équipes qui avaient manifesté leur intention de prendre part à la compétition.

A l'heure où nous écrivons, nous comptabilisons **191** inscriptions (pour une capacité de 128 !), dont une trentaine d'étrangères. Le chiffre n'est pas arrêté, car les mieux classés de l'an dernier peuvent encore confirmer leur inscription jusqu'au 31 juillet.

L'édition 2019 s'annonce d'ores et déjà un grand cru !

Innovation cette année, nous vous invitons à une soirée **prologue**, le vendredi à 20 heures, sous la forme d'un blind-test ouvert à tous. Plus d'infos, en temps utile, sur le site.

Et enfin, l'ampleur grandissante de l'événement nous amène à renforcer notre équipe de **volontaires**. Dès à présent, vous pouvez vous manifester pour un coup de main, en nous indiquant vos disponibilités, soit par courriel (info@24hpuzzle.be) soit en vous rendant sur le site, à la page « volontaires ».



Déjà merci, et ... À très bientôt !!!

Témoignage

Généralement, ce sont les événements spectaculaires et les actes héroïques qui font la une des gazettes.

Les petits faits et gestes du quotidien, d'apparence anodine, voire insignifiante, ont cependant tout autant le droit d'être mis en évidence, tant ils sont importants pour ceux qui les posent, et pour ceux qui en bénéficient.

Ainsi, Marc a tenu à ce que l'on fasse une place au service qu'il rend d'une manière assidue en prenant en charge ... la lessive des essuies pour les activités d'Inter-Actions:

Marc répond aux questions de Pascale Liégeois:

Bonjour, je m'appelle Marc
Je suis responsable des essuies de vaisselle.
Je fais la lessive. Il n'y a que moi.

- *Quels essuies ?*

Les essuies de vaisselle de l'atelier cuisine de Utile Ensemble et de l'atelier zen.

- *Pourquoi y a-t-il des essuies à UE ?*

Parce qu'il y a des ateliers cuisine et les cafétérias Croisette.

- *Et à l'atelier zen, on se salit ?*

Ben oui, on fait des bains de pieds. On fait des massages à l'huile.

- *Y a-t-il beaucoup d'essuies ?*

Oui, beaucoup. On en change souvent. C'est pour l'hygiène.

- *Pourquoi fais-tu tout ce travail ?*

Ça rend service. Je rends service à tout le monde comme quand on fait à manger pour les cafétérias. Il n'y a que moi qui m'occupe des essuies. Je lessive chez moi. Il y a un séchoir chez moi. On me donne du produit.

Merci

- *Pourquoi dis-tu merci ?*

Parce que je suis content qu'on parle de mon travail.

- *Merci aussi, Marc pour ton témoignage.*



En Scène

La levée de fonds organisée dans le cadre de Lab 48 pour soutenir le projet « En Scène », n'a pas tenu toutes ses promesses. Il n'empêche que les 2.400 € récoltés seront bien utiles pour ajouter quelques actes à l'histoire qu'écrivent ensemble depuis quelques mois, une dizaine d'acteurs motivés et enthousiastes.



Le projet est soutenu par le Centre culturel de Hannut, la Province de Liège et est animé par l'ASBL Anim'Art. Rendez-vous sur scène ... un jour bientôt... pour applaudir le résultat !



Merci aux donateurs qui ont alimenté la cagnotte !!!

Et merci à Geoffrey Paganelli, stagiaire, d'avoir lancé cette initiative originale de récolte de sous.

Merci ...

... À nos amis du Lions Club de Hannut qui ont distribué plus de 30.000 € à divers services et associations de la région, dont l'APIC (La Passerelle et Inter-Actions) soutenue depuis plus de trente ans !

Mention spéciale à notre ami Robert, récompensé d'une coupe pour sa participation active à la récolte de parrainages.



Invitation



Colloque ASAH
19 et 20 septembre 2019
Centre culturel de Sambreville

Osons la relation

dans le secteur du handicap, milieu de vie

Journées axées sur la réflexion, la rencontre et la convivialité

Programme : exposés brefs, variés et dynamiques, occasions d'échanges formels et informels, rassemblement de divers modes d'expression

Objectif : s'offrir un temps d'arrêt pour redémarrer, rebondir et recréer afin de co-construire l'ASAH de demain

Thèmes :

Jeu	Ven
Jeu	Ven
L'accompagnement, un concept flottant?	Pour un associatif entrepreneurial
Pratiques de co-création et audace	Evolution des politiques sociales et militances

Le programme complet et les aspects pratiques suivront.

Inter-Actions interviendra le vendredi pour introduire la thématique: « pour un associatif entrepreneurial ».

Un colloque pour mettre en avant le travail d'accompagnement en milieu de vie, ses spécificités, ses richesses ... et (re)dynamiser le réseau afin de faire face aux défis de demain !

Pour recevoir le programme complet en temps utile:

info@interactionsasbl.be ou asah@asah.be

HANNUT - HANDICAP

Diane à la boulangerie : « Une employée modèle »

Atteinte de trisomie 21, la jeune Hannutoise travaille chaque jeudi chez « À Table » où les clients l'adorent

Travailler en étant atteinte d'un handicap, une exigence pour beaucoup. Diane Collard, 23 ans, trisomique, a réussi à signer un contrat dans une boulangerie hannutoise. Chaque jeudi, elle s'occupe du réassortiment, des préparations et de ses clients. Un bel exemple d'inclusion par le travail !

Chaque jeudi, les clients fidèles de la boulangerie « À Table » à Hannut savent qu'ils vont croiser Diane Collard (23), devant les rayons ou derrière le comptoir. Ça lui fait en effet 4 ans que cette habitante de Lens-Saint-Remy, par ailleurs connue à Hannut, travaille auprès de Maud et Pascal Fauville. La jeune fille, très volontaire, est parvenue à briser les carcans qui tiennent d'ordinaire les personnes handicapées éloignées du monde du travail. Encouragée par sa famille, Diane a dû de sa trisomie une force dont elle fait preuve à chaque tâche

qui lui est confiée. « Je remplis les pots de confiture », nous explique-t-elle fièrement. « Je range les rayons, je passe les poussières, je brosse les trompes à la bière, j'ai appris à étiqueter, je dessine sans rien lire, on est donc plus attentif que d'accoutumée. » Effectivement toujours accompagnée par un employé ou la patronne, Diane encode, emballe, casse les produits choisis par les clients qui semblent approuver cet exemple d'inclusion, la première surprise passée. « Quand elle connaît, Diane sort son grand sourire, il n'y a jamais eu de regard déplacé envers elle, tout le monde est gentil », souligne Maud Fauville. « Diane est consciencieuse et disciplinée, elle aime exécuter les choses jusqu'au bout et fait même des blagues. À son niveau, c'est une employée modèle. Comme elle est un peu plus lente, je vois si le client a la patience ou non d'attendre. Le jeudi, il n'y a pas trop de monde, c'est l'avantage. »

« Je range les rayons, je brosse les trompes à la bière, j'ai appris à étiqueter et l'aide à servir les clients »

Diane bénéficie d'un « vrai » contrat d'employé « comme les autres » depuis fin 2018, elle touche donc un petit salaire et arbore avec joie un tablier avec son prénom brodé dans l'encolure. La Hannutoise a fait ses premiers pas dans l'entreprise à l'occasion d'un stage scolaire. C'est sa maman qui a fait la proposition au boulanger, qu'elle connaît via sa sœur, institutrice à Grand-Hallet. « Nous n'avons pas vérifié et dit oui tout de suite », se souvient Maud Fauville. « Comme ça se passait bien, on a voulu aller plus loin, d'abord par un stage d'intégration professionnelle de l'AWQ puis un contrat de travail dans le secteur marchand », relate Marie-Paulette Collard, la mère de



Diane Collard second Maud Fauville et les employés de la boulangerie. © A.G.

Diane. Une démarche pas facile car Diane pourrait perdre ses allocations de remplacement de revenus dont bénéficient les personnes handicapées. « On ne sait pas encore s'il y aura un impact financier mais on n'en a pas peur de lâcher car ce travail lui ap-

portement supervisé d'10 peu. Les parents de Diane sont fiers de son parcours d'intégration de puis l'enfance mais rappellent qu'il s'agit d'une bataille quotidienne. « Ça fait pousser des ailes mais exige beaucoup d'énergie. Il reste des barrières à briser. »

AMNICK GOWERS

« Obtenir un contrat dans le secteur marchand ne se passe soi, c'est une bataille »

« La maman de Diane prend l'autonomie. Diane a un place dans la société où elle le monde travaille, il n'y a aucune raison qu'elle ne travaille pas elle aussi. Elle sait parler et lire, elle

Découvrez le travail de Diane chaque jeudi en vidéo sur **LaMeuse.be**
www.la-meuse.be



Ava's maman, Marie-Paulette, et Lens-Saint-Remy. © A.G.

Hannut - Autre exemple d'inclusion

Isaura a décroché un contrat de repasseuse

Isaura Marwaitez, 27 ans, est une Hannutoise pas comme les autres. Son rêve ? Avoir son propre appartement, une Fiat 500 de couleur rose, un chien, et une poisseuse de la même couleur que la voiture pour y mettre son futur animal de compagnie. Des ambitions qui peuvent sembler banales pour le commun des mortels, mais pour Isaura, réaliser son rêve d'indépendance relève du véritable parcours du combattant. Depuis qu'elle est toute petite, la jeune femme qui a été adoptée en Roumanie alors qu'elle n'était que bébé, vit dans des institutions pour personnes atteintes d'un handicap mental. Actuellement, elle est suivie par la Passerelle de Hannut, qui l'accompagne au quotidien dans ses projets de vie. Malgré un parcours semé d'embûches, Isaura n'a jamais baissé les bras : « J'ai cherché du travail

pendant des années mais ça n'a jamais été facile, explique la jeune femme atteinte d'une déficience mentale. En effet, de nombreux employeurs sont réticents à l'idée



DU BON TRAVAIL
« Deux clients ont même demandé que ce soit elle qui repasse leur linge »

d'engager une personne atteinte d'un handicap. Pourtant, Daniëlle Prêtre, responsable des Trois Services de Bouge, a osé franchir le cap. Isaura vient donc de décrocher son premier contrat de travail en tant que repasseuse : « Elle est vite adaptée et on a rapidement été rassurés. Même si elle a toujours un peu de mal à gérer son temps, Isaura travaille aussi bien que les autres repasseuses. Deux clients ont même demandé que ce soit elle qui repasse leur linge », affirme Daniëlle Prêtre, son employeur qui a décidé de la



« Travailler dans un environnement normal, c'est une chance de pouvoir m'émanciper. » © P.G.

considérer de la même façon que ses autres employées. « Mais n'avons pas demandé d'aide à l'AWQ, même si nous y avons droit, nous souhailions la considérer comme quelqu'un de tout à fait 'normal' ». En dépit des encouragements de ses collègues et de ses employeurs, la Hannutoise manque toujours un peu de confiance en elle : « J'essaie de travailler le mieux, confiante. Elle pense toujours

que c'est mal fait, mais ce n'est pas vrai », assure cependant son employeur. Ses collègues ont derrière elle pour l'aider : « Ce sont des femmes qui ont toujours le sourire et toujours la bonne humeur. C'est un endroit chaleureux et familial. J'adore venir ici ». Initialement, la Hannutoise ambitionnait une carrière dans la couture. Malheureusement, son handicap l'a empêché de poursuivre ses aspirations, la jeune femme

est alors orientée vers le repassage à la Sinatec, l'école professionnelle spécialisée de Vedrin. « Je n'ai pas envie de passer ma vie dans un centre jour, ni dans un atelier protégé où rester sans rien faire. Je sais que j'ai des capacités. Travailler dans un environnement normal, c'est une chance de pouvoir m'émanciper. Je veux avancer, je veux vivre et exister. »

PAULINE GOURRY

Nous reprenons ici quelques extraits de l'article qu'Annick Govaerts, journaliste à la Meuse, a décidé de consacrer à deux travailleuses, par ailleurs bénéficiaires de nos services.



DIANE A LA FROMAGERIE

Travailler en étant atteint d'un handicap, une gageure pour beaucoup. Diane Collard, 23 ans, trisomique, a réussi à signer un contrat dans une fromagerie hannutoise. Chaque jeudi, elle s'occupe du réassortiment, des préparations et des clients. Un bel exemple d'intégration par le travail !

Diane bénéficie d'un « vrai » contrat d'employée « comme les autres » depuis fin 2018, elle touche donc un petit salaire et arbore avec joie un tablier avec son prénom brodé dans l'encolure.

La Hannutoise a fait ses premiers pas dans l'entreprise à l'occasion d'un stage scolaire. C'est sa maman qui a fait la proposition au fromager, qu'elle connaît via sa soeur, institutrice à Grand-Hallet.

« Nous n'avons pas réfléchi et dit oui tout de suite », se souvient Maud Fauville. « Comme ça se passait bien, on a voulu aller plus loin, d'abord par un stage d'intégration professionnelle de l'AViQ puis un contrat de travail dans le secteur marchand », retrace Marie-Raphaëlle Collard, la mère de Diane. Une démarche pas facile car Diane pourrait perdre ses allocations de remplacement de revenus dont bénéficient les personnes handicapées. « On ne sait pas encore s'il y aura un impact financier mais on n'est pas près de lâcher car ce travail lui apprend l'autonomie.

Diane a une place dans la société où tout le monde travaille, il n'y a aucune raison qu'elle ne travaille pas elle aussi. Elle sait parler et lire, elle est capable. Et c'est une battante », sourit sa maman.

Au-delà du jeudi, Diane a une semaine bien chargée, mais comme bénévole cette fois. Elle surveille et accompagne ainsi les élèves des écoles de Grand-Hallet, de Moxhe et de Notre-Dame de Braives. Elle se rend également à l'asbl Inter-Actions de Hannut qui la guide dans son projet d'autonomie et organise des activités de loisirs. « J'aime bien mon travail à la fromagerie, c'est chouette, les collègues sont très gentils. J'aime aussi aider les enfants car ils me font des câlins!

J'aimerais continuer les deux. Ou alors devenir policière ! », lance la jeune fille. Et, peut-être, emménager avec son amoureux dans un appartement supervisé d'ici peu.

Les parents de Diane sont fiers de son parcours d'intégration depuis l'enfance mais rappellent qu'il s'agit d'une bataille quotidienne. « **Cela fait pousser des ailes mais exige beaucoup d'énergie. Il reste des barrières à briser.** »

ISAURA A DÉCROCHÉ UN CONTRAT DE REPASSEUSE



Isaura Mrawunatz, 27 ans, est une Hannutoise pas comme les autres. Son rêve ? Avoir son propre appartement, une Fiat 500 de couleur rose, un chien, et une poussette de la même couleur que la voiture pour y mettre son futur animal de compagnie. Des ambitions qui peuvent sembler banales pour le commun des mortels, mais pour Isaura, réaliser son rêve d'indépendance relève du véritable parcours du combattant.

Depuis qu'elle est toute petite, la jeune femme qui a été adoptée en Roumanie alors qu'elle n'était que bébé, vit dans des institutions pour personnes atteintes d'un handicap mental.

Actuellement, elle est suivie par la Passerelle de Hannut, qui l'accompagne au quotidien dans ses projets de vie. Malgré un parcours semé d'embûches, Isaura n'a jamais baissé les bras : « J'ai cherché du travail pendant des années mais ça n'a jamais été facile », explique la jeune femme atteinte d'une déficience mentale.

En effet, de nombreux employeurs sont réticents à l'idée d'engager une personne atteinte d'un handicap. Pourtant, Danielle Prinier, responsable des Titres Services de Bouge, a osé franchir le cap. Isaura vient donc de décrocher son premier contrat de travail en tant que repasseuse : « Elle est venue avec son éducatrice qui nous a expliqué sa situation. On s'est dit qu'on allait essayer car Isaura est une femme courageuse ».

Si les débuts n'ont pas été des plus faciles, Isaura fournit à présent la même qualité de travail que ses collègues : « Au début, on avait un peu peur, c'est normal. Mais elle s'est vite adaptée et on a rapidement été rassurés. Même si elle a toujours un peu de mal à gérer son temps, Isaura travaille aussi bien que les autres repasseuses.

Deux clients ont même demandé que ce soit elle qui repasse leur linge », affirme Danielle Prinier, son employeur qui a décidé de la considérer de la même façon que ses autres employées : « Nous n'avons pas demandé d'aide à l'AViQ, même si nous y avons droit, nous souhaitons la considérer comme quelqu'un de tout à fait 'normal' ».

En dépit des encouragements de ses collègues et de ses employeurs, la Hannutoise manque toujours un peu de confiance en elle : « J'essaye de travailler là-dessus », confie-t-elle. « Elle pense toujours que c'est mal fait, mais ce n'est pas vrai », rassure cependant son employeur. Ses collègues sont derrière elle pour l'aider. « Ce sont des femmes qui ont toujours le sourire et toujours la bonne humeur.

C'est un endroit chaleureux et familial. J'adore venir ici ».

Initialement, la Hannutoise ambitionnait une carrière dans la coiffure. Malheureusement, son handicap l'a empêchée de poursuivre ses aspirations, la jeune femme s'est alors orientée vers le repassage à La Sitrée, l'école professionnelle spécialisée de Vedrin. « Je n'ai pas envie de passer ma vie dans un centre jour, ni dans un atelier protégé ou rester sans rien faire. Je sais que j'ai des capacités. **Travailler dans un environnement normal, c'est une chance de pouvoir m'améliorer. Je veux avancer, je veux vivre et exister.**

24 Heures Puzzle *La tirelire*



Même si les aspects festif, sportif et convivial font partie inhérente des retombées bénéfiques des 24 heures Puzzle, la récolte de fonds reste malgré tout la motivation principale de son organisation.

Les recettes proviennent des inscriptions des équipes participantes, des sponsors, des entrées des visiteurs, des bénéfices des bar et restauration ... et aussi des dons récoltés par notre cochon qui ne demande qu'à être engraisé par vos soins.

Nous connaissons tous l'appétit grandissant de l'intéressé, d'une importance proportionnelle aux besoins financiers de nos services, confrontés chaque année à l'exercice de devoir combler l'écart entre les besoins et les rentrées officielles.

Rappelons que tout don de **40€** vous donne droit à bénéficier de l'exonération fiscale (une attestation vous est envoyée en début d'année suivante) et à devenir « membre donneur » de notre comité de parrainage.

Pour **125 €**, vous en serez « membre donneur d'honneur » !!!

Deux numéros vous permettent de manifester votre soutien:

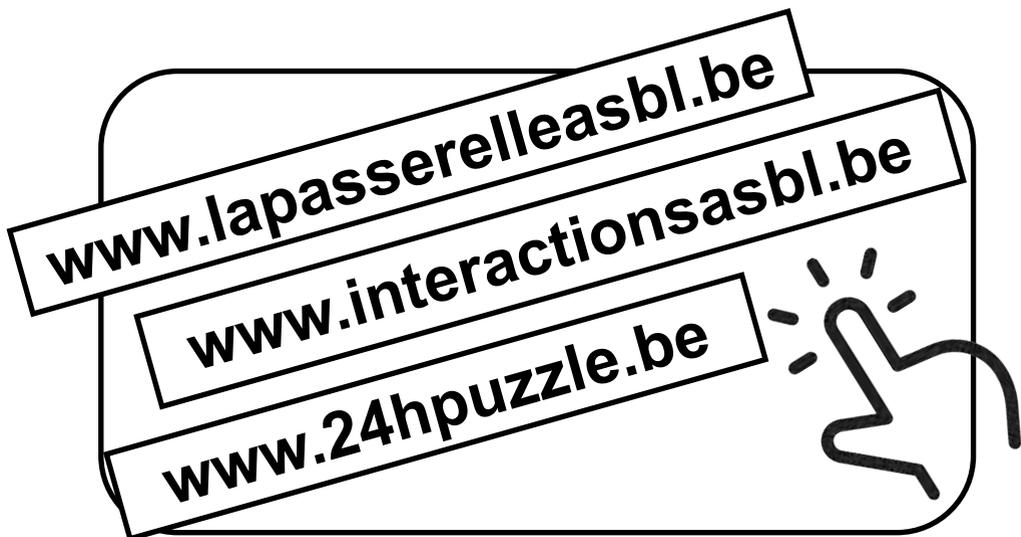
Celui d'Inter-Actions (service d'accompagnement):

BE06 7925 5290 6722

ou celui de la Passerelle (services résidentiels):

BE54 0682 1164 1697.

L'évolution de la tirelire est à suivre sur le site, ainsi que la liste des donateurs (sauf si vous souhaitez garder l'anonymat).



Et aussi ...



Terre Envie



Utile Ensemble



Visapourlenet



Vingtquatreheurespuzzle



Rue de Wasseiges, 12
4280 HANNUT
(bureaux: rue de Wasseiges 9)

019/51.31.25

info@lapasserelleasbl.be



Route de Tirlemont, 52/1
4280 HANNUT
(bureaux: rue Zénobe Gramme 48)

019/51.40.77

info@interactionsasbl.be